

# En attendant le train...

## Suite à la fermeture de la frontière avec la Côte d'Ivoire, l'activité s'est ralentie autour de la gare de Bobo. Reportage

Depuis le 15 mars 2011, le train a arrêté de siffler. La ligne Abidjan-Bobo est fermée. Les travailleurs de la société de chemin de fer SITARAIL sont en chômage technique. Les quais sont déserts. Aucune activité ne fonctionne normalement. A l'origine de cette situation, les problèmes politiques en Côte-d'Ivoire. Conséquence : la vie commerciale aux alentours de la gare est paralysée.

Minata Coulibaly, 26 ans, vendeuse de fruits et légumes, témoigne : « les marchandises sont plus coûteuses maintenant parce que le train ne vient plus, et que les camions ont pris le relais. Ainsi de 10 000 F CFA en temps normal, le sac de bananes coûte aujourd'hui 17 500 F CFA. L'avocat, jadis payé à 500 F pour six unités est au même prix pour trois. Il est difficile de vendre plus cher que d'habitude à une clientèle elle-même touchée par la crise. En plus, il faut pouvoir stocker les marchandises, ce qui demeure aussi un problème. Du coup, on enregistre des pertes considérables quand il y a mévente».

Mademoiselle Coulibaly regrette la période où le convoi arrivait de la Côte d'Ivoire trois fois par



Mademoiselle Minata Coulibaly (deuxième en partant de la gauche) avec ses collaboratrices

semaine, mercredi, vendredi et dimanche. Car en temps normal, elle parvenait à exporter choux, courgettes, tomates... Il est arrivé autrefois que Minata parte même six mois en Côte d'Ivoire et réceptionne là-bas les légumes expédiés par sa mère. Cela lui permettait de joindre les deux bouts et de faire vivre sa famille regroupant une dizaine de personnes.

L'arrêt des activités du chemin de fer a engendré beaucoup de difficultés financières pour les per-

sonnes directement impliquées dans ce trafic. Plusieurs centaines de familles espèrent que la locomotive de l'espoir sifflera de nouveau.

Et qu'une solution sera trouvée pour la reprise effective de leur train-train quotidien.

Youssef Kabdaogo (Radio Ahmadiyya, Le Quotidien)

Flavienne Valérie Sawadogo (Radio Nostalgie)

## Marc Ouattara : « Pensons à la santé publique »

Le directeur de la SIRRES se dit prêt à relever ce grand défi à Bobo-Dioulasso.

A Petit Paris, secteur 9 de Bobo-Dioulasso, à l'abri d'un beau manoir, est basé le service d'hygiène SIRRES (1). Monsieur Marc Ouattara, responsable de cette société, évoque les activités de son entreprise en matière d'assainissement : « Nous réalisons actuellement le nettoyage des services dont trois grands chantiers, la BCEAO, la Chambre de Commerce et la BOA».

Son équipe s'occupait il y a quelque temps encore des grands marchés de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. Elle n'a plus ces chantiers-là, mais elle travaille sur un projet important lié au curage des caniveaux. « Notre société est prête à démarrer sur tous les plans. Nous attendons le feu vert de la mairie. Nous avons investi dans du matériel, dont des mono-brosses d'une valeur unitaire de 1 200 000

F CFA et des aspirateurs allant de 700 000 à 800 000 F CFA. Au total nous comptons une vingtaine de machines ».

SIRRES est née en 1990 à Ouagadougou. Son installation à Bobo date de 1994. Il y a trente-

neuf salariés embauchés et déclarés à la caisse de Bobo. « Il n'y a jamais de retard de salaire chez nous, chacun doit trouver son gagne-pain », insiste le responsable. Passionné de technologie industrielle, Marc Ouattara est très

soucieux de l'avenir sanitaire de Bobo. Le marché est très concurrentiel. « Les gens préfèrent construire des châteaux mais ne se préoccupent pas de l'hygiène de leurs habitations », déplore-t-il.

Assurant que ses agents sont bien formés techniquement, Ouattara se dit prêt à relever ce défi de l'assainissement, « même sept jours sur sept ». Son message est clair: il aimerait voir sa ville gagner du terrain sur le plan de la santé publique.

Ousmane Ouedraogo (Le Patriote)

Mahamoudou Konaté (Radio Almafaz)



Marc Ouattara avec son mono-brosse

(1) : Société Internationale de Représentation, de Réalisation d'Etudes et de Services.